



Au début des années 80, Miyazaki avait un projet en tête qui finalement n'aboutit pas. Le titre était... Mononoke Hime mais l'histoire radicalement différente. Un livre pour enfant racontant ce récit fut publié pour la première fois en *Miyazaki Hayao Imeeji Boodo-Shun* en 1983.

Ce n'est quand 1997, que se réalisera ce projet sous une autre histoire, mais gardant le même titre. Mononoke Hime aura été l'événement cinématographique de la décennie au Japon et le premier film de Miyazaki à être distribué à l'échelle mondiale. Ce n'est que justice : ce long métrage est un prodigieux chef-d'œuvre, d'une richesse inépuisable et d'une gravité sans précédent.

La sortie en janvier 2000 dans les salles françaises de Princesse Mononoké d'Hayao Miyazaki a été saluée comme un événement. On avait fini par croire que Disney ne s'était porté acquéreur des droits de distribution internationale du film que pour mieux l'enfermer jalousement dans un tiroir. En effet, présenté au Festival de Berlin en 1998, ce dessin animé étourdissant ayant battu des records d'affluence au Japon (juste après Titanic) fut pendant deux ans régulièrement programmé et déprogrammé, sans nul doute pour ne pas faire de l'ombre aux nouveautés des studios *Disney* mais aussi en raison de la spécificité du film, qui ne s'adresse pas précisément, ou pas premièrement, aux enfants, ni même d'ailleurs aux ados mangaphiles.



ESPRITS ET HUMAINS,,,

Mononoke Hime (Princesse Mononoke) est un récit épique et bouleversant se déroulant au Japon de l'ère Muromashi (XV^{ème} siècle). Il nous conte l'histoire du jeune Prince Ashitaka qui, frappé d'une malédiction mortelle, doit quitter son village dans l'espoir de trouver une réponse à son mal. Dans sa quête Ashitaka sera témoin d'un



conflit et s'impliquera dans la guerre cruelle que se livrent les humains et les dieux de la forêt. Ce conflit entre nature et civilisation est symbolisé par la lutte sans merci opposant San, jeune fille élevée par les loups, à Dame Eboshi, chef du clan des forgerons et responsable de la destruction de la forêt. Ashitaka s'efforcera de concilier les intérêts de chacun. En vain... La guerre sera menée à son terme et le monde s'en trouvera à jamais changé.

MASSE D' ELEMENTS

Princesse Mononoké est considéré comme l'un des plus

des plus violents de Miyazaki. Contrairement à ses œuvres précédentes si il utilise un univers onirique ce n'est que pour montrer avec plus d'intensité la difficile cohabitation de l'homme et de la nature, à travers la lutte symbolique entre les divinités de la nature et les hommes devenus irrespectueux et incroyants. Mais le récit ne s'arrête pas à un simple engagement écologique.

Tous les protagonistes y sont placés sous le signe de l'ambivalence. Ainsi San vacille entre la gentillesse et la violence, ainsi la patronne des forges, séduisante et haineuse, accueillante aux proscrits de la société et décidée à exterminer la forêt et ce qu'elle symbolise. Ainsi le dieu cerf polymorphe, qui évoque de loin le Pan de nos mythologies, âme damnée de l'affaire et pourtant traité avec une bienveillance dont ne bénéficierait jamais les "méchants" dans les dessins animés. Ainsi Ashitaka lui-même, ne peut devenir le héros de l'aventure qu'en perdant sa pureté originelle.



L'intrigue, ne se réduit jamais à une opposition simpliste entre état de nature et progrès technique, et se garde bien de valoriser entièrement l'un ou l'autre. *Princesse Mononoké* réussit donc ce prodige de susciter à la fois l'élan de satisfaction d'un récit d'aventure mené à bride abattue et la stimulante interrogation sur le sens jamais prévisible que prendra le récit.

L'esthétisme n'est pas en reste non plus. Au lieu de viser une représentation hyperréaliste, c'est par la mise en forme de l'action que Miyazaki donne vitalité et style à son film. Il mise parfois sur la vitesse, parfois sur la masse des éléments simultanément présents à l'écran, parfois sur le cadrage et l'éclairage, toujours sur le montage et sur le rapport entre image et son (la bande musicale de Joe Hisaichi est d'une redoutable efficacité). Les qualités spectaculaires du film tiennent donc à des procédés cinématographique plutôt qu'à ceux particuliers de l'animation, et grâce à ce tout, *Princesse Mononoké* est une vraie merveille. A voir!